

Démarche d'évaluation du volet pédagogique adapt

Fiche de retour « ressenti de l'animateur »

Analyse, faite par l'animateur, sur l'intervention en classe qui a suivi la 1^{ère} sortie terrain du projet Adapto.

*Classe concernée : **La Clairière, Royan (CM2, classe de Stéphanie Boutet)***

*Date de la sortie / Date de l'intervention en classe : **10 mars 2020***

Déroulé de l'animation : après un rapide retour en classe avec les enfants pour remémorer la structure, le projet adaptto à Mortagne-sur-Gironde et les objectifs de la journée, une partie de l'animation s'est déroulée à la plage de la Grande conche à Royan. L'objectif était de comparer deux modes de gestion (« souple vs dur ») et de rappeler les différences d'enjeux en fonction des territoires littoraux. De retour en classe, l'animation permettait de revenir sur ce qui a été observé à Mortagne et de discuter des problématiques globales en liens avec le projet adaptto.

Biodiversité

Mortagne-sur-Gironde : Les enfants ont bien assimilé les nominations de prés salés et roselières, milieux regorgeant de vie. Ils ont compris le phénomène de sédimentation ainsi que l'action des roseaux sur la fixation et l'élévation du sol à l'emplacement de l'ancien polder agricole. Les oiseaux qui vivent sur le site sont une source de curiosité importante, malgré qu'ils soient discrets (le Busard des roseaux est rapidement cité). L'intérêt de la zone pour la reproduction et l'alimentation des jeunes poissons est bien comprise.

Plage de Royan : la découverte de la laisse de mer, plutôt riche pour cette plage, a permis d'évoquer les enjeux de cet habitat précieux : zone d'alimentation pour de nombreux insectes, crustacés terrestres et oiseaux côtiers ; rôle de retenue du sable et base de la formation des dunes. Quelques oiseaux visibles sur la berge permettent de rappeler ceux déjà vus ou évoqués à Mortagne-sur-Gironde. La présence d'un pied d'Euphorbe maritime a permis d'expliquer le rôle des plantes pionnières de la dune.

Trait de côte

La notion de trait de côte est difficilement comprise par la majorité des enfants, qui n'avaient pas revu cette notion avant l'animation. Il paraissait important d'éclaircir ce point avant la sortie de terrain à la plage. En leur proposant d'autres termes, comme « ligne de rivage » ou « limite de l'eau à marée haute », les enfants ont finalement compris que le trait de côte est la ligne entre la mer et la terre et que celui-ci n'est pas figé dans le temps. Les enfants ont également compris qu'il pouvait être de différente nature (dune, falaise, digue, etc.) et qu'il existait différentes manières de le gérer, en fonction des enjeux et des constructions proches de cette limite.

Une fois sur la plage, les enfants ont mieux compris, par l'intermédiaire de la laisse de mer (en période de très forts coefficients) et des enrochements, ce que signifiait le trait de côte.

Changement climatique

Le changement climatique reste un point difficile pour les enfants, même en CM2. Ils n'ont pas connaissance du fonctionnement de l'effet de serre. Ils ont du mal à comprendre comment les gaz

à effet de serre peuvent avoir un impact sur la température atmosphérique et par conséquent sur l'élévation du niveau de la mer. La différence entre la banquise et les glaciers continentaux, dont la fonte est responsable de l'élévation du niveau marin, est souvent mal comprise. L'utilisation du schéma de l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère aide à la compréhension et suscite beaucoup d'interrogations pertinentes sur les échanges d'énergie et de chaleur. En revanche, ils sont facilement capables de lister les principales sources de pollution et d'émission de gaz à effet de serre (transports, déchets, agriculture, industrie, etc.).

Concernant les conséquences de l'élévation du niveau marin, les enfants sont une fois encore préoccupés par les tsunamis, avant les tempêtes et la submersion. Un travail de distinction entre le phénomène de submersion et de tsunami est à faire.

Gestion

Mortagne-sur-Gironde : Les enfants ont assimilé que le site avait fait l'objet d'importantes transformations ces 50 dernières années : entre les cultures intensives et le paysage actuel. Ils ont également compris que le site est maintenant géré de manière souple et naturelle mais que l'Homme continue de l'entretenir : « laisser faire la nature » est cité par l'un des élèves et approuvé par le groupe. Ils ont bien compris le choix de mettre en place un pâturage tournant et extensif avec des moutons : cela permet de moins tasser les sols, de garder un paysage ouvert et de limiter les maladies du bétail. Ils sont en mesure de discuter sur le compromis réalisé entre gestion « naturelle » avec une activité économique plus modeste que l'agriculture intensive qui précédait et qui avait ses défauts.

Royan : les enfants ont compris que les enjeux et le développement urbain de Royan ne permettaient pas/plus de mettre en place une gestion naturelle du trait de côte comme à Mortagne : l'espace entre le trait de côte et la ville est insuffisant et nécessite aujourd'hui la mise en place de plusieurs dispositifs (ganivelles, enrochements, digues, fermetures temporaires des accès à la plage). Le contexte des grandes marées, des engins retirant le sable projeté sur la promenade permet de bien illustrer la fragilité et le manque d'efficacité des ouvrages à certains endroits. Là encore, ils comprennent, à l'aide d'une carte ancienne, que cette zone était naturelle au début du 19^{ème} siècle, et que les enjeux et menaces actuels sont liés à un contexte historique particulier.

Paysage

La notion de paysage est bien comprise. Les enfants comprennent que le paysage est constamment en mouvement, que ce soient des mouvements naturels ou des mouvements liés aux activités humaines, et ce depuis des millions d'années. La falaise fait encore office de marqueur. Elle aide à apprécier la distance sur laquelle le trait de côte a pu évoluer à Mortagne-sur-Gironde. Elle apporte une perspective historique lointaine (temps géologiques).

Ils ont assimilé que Mortagne-sur-Gironde est une zone submersible en période de tempête. Ils ont compris que le changement climatique pouvait augmenter certains risques de submersion et de tempêtes, accélérer certains changements dans le paysage. Ils comprennent également que l'Homme devra adapter ses aménagements dans les zones, comme le front de mer de Royan, où l'élévation du niveau marin pourrait avoir des conséquences importantes dans les prochaines décennies.

L'utilisation du quizz chronologique (schémas uniquement) a permis de remémorer l'histoire du site et de susciter les échanges autour des entités visibles. Les enfants paraissent intéressés pour reconstituer la frise chronologique à partir des images aériennes et de proposer des dessins de ce à quoi pourrait ressembler Mortagne à l'avenir.

Citoyenneté

Ils relient désormais ces activités humaines à des époques, des choix, des décisions, et donc à la prise en considération d'enjeux. Ils ont compris qu'en omettant de traiter certains enjeux (comme l'évolution du climat et l'évolution naturelle des milieux), on a un risque de commettre des erreurs de choix, en particulier en privilégiant ou pas le court terme par rapport au long terme.

Ils ont bien conscience de l'impact des actions de chacun sur l'environnement, y compris d'eux-mêmes. Ils semblent motivés pour changer, évoluer vers de meilleures habitudes, et sont conscients de certains freins qui se présentent.

Par exemple : ils ont maintenant l'habitude du pique-nique zéro déchet et ont plaisir à le mettre en place. Ils comprennent l'intérêt pour eux-mêmes et pour la limitation des déchets. Cette problématique leur tient à cœur et s'est largement manifestée au cours de la marche dans la laisse de mer.

⇒ Prévisions sur la 3^{ème} intervention

Les enfants sont assez partagés entre le fait de retourner à Mortagne-sur-Gironde et découvrir d'autres zones où une gestion différente du trait de côte est mise en place. Talmont-sur-Gironde et Barzan plage attirent leur curiosité et présentent des intérêts certains pour le projet. Certains aimeraient quand même retourner à Mortagne-sur-Gironde pour davantage étudier la faune locale. Le choix se fera en fonction de leurs prochaines discussions et des décisions des deux enseignantes investies sur le projet.